

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **136 (2010)**

Heft 23/24: **Eaux vives**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eaux publiques



En matière d'environnement, les bonnes nouvelles sont plutôt rares. L'amélioration globale de la qualité des eaux du Léman en est une, considérable, ce d'autant que les progrès ont été rapides au vu de l'ampleur du plan d'eau. Ils ont été rendus possibles grâce à une prise de conscience collective débouchant sur un large consensus, tant sur le diagnostic que sur les mesures à mettre en œuvre. D'énormes investissements ont été consentis par les collectivités, les industriels ou les agriculteurs pour inverser la tendance, avec des résultats spectaculaires.

Du coup, le lac est redécouvert par un nombre croissant d'usagers. Les aménagements des rives, naguère conçus pour mettre à distance une eau considérée comme sale, nauséabonde voire menaçante, ne correspondent plus aux représentations et aux usages. On désire à nouveau toucher, sentir, boire cette eau, on amortit la vague plutôt qu'on ne la brise, on aspire à se donner en spectacle sur cette scène liquide que l'on ne faisait auparavant qu'admirer, mais à distance respectable.

A Genève, de plus, le Léman joue le rôle de monument urbain. Au XIX^e siècle, il constitue le théâtre où furent mises en scène les idées nouvelles propagées par Jean-Jacques Rousseau, avant de devenir l'icône véhiculant la renommée internationale de la ville. Mais c'est également là que l'interface entre l'activité humaine et le milieu naturel est devenue la plus aiguë.

Dans ce contexte aux enjeux multiples, le projet de port, plage et parc publics des Eaux-Vives présenté dans ce numéro propose une construction dialectique entre nature et culture, en fabriquant du paysage au moyen d'une forme générée par les dynamiques – hydriques, biologiques et sociales – du milieu. Il rompt en cela avec une conception des rives urbaines envisagées depuis plus d'un siècle comme séparations et endiguements. Par ailleurs, ce projet s'inscrit dans la filiation du corpus théorique développé au cours des dernières années d'activité de feu l'Institut d'architecture de l'Université de Genève et appliqué en parallèle pour la renaturation des cours d'eau de l'Aire, de la Seymaz et de la Versoix.

Si on élargit le point de vue, on devine que ce projet constitue une étape supplémentaire en direction d'une amplification du plan d'eau vers un triangle dont les sommets seraient Genève-Plage, la Jonction et la Perle du Lac. Un espace public à l'échelle de l'agglomération.

Francesco Della Casa